

Et quacumque loca jacent
 Scres vellera nobiles.

(SÉNÈQUE. THYERT, ACT. II).

Varon, appelait les robes de gaze, *loga vitrea*.

Publ. Syrius, les nommait *ventus textilis, nebula lintea; vent tissu, toile vaporeuse*.

Pline l'ancien (1), dit : *Tam longinquo orbe petitus, ut in publico matrona translucet, ut denudet fœminis vestis*. Les femmes montraient en public leurs formes sous ces vêtements transparents.

Héliogabale, fut le premier empereur qui porta une tunique d'étoffe de soie, ainsi que le lui reprocha Lampride.

La loi de *Vestibus Holosericis*, nous apprend que les Romains connaissaient l'art de teindre et de tisser la soie.

Les empereurs Valentinien, Valens et Gratien, défendirent de porter des vêtements tout en soie.

D'anciens auteurs ont avancé que Pamphilie, fille de Platis, roi de Ceos, fut la première qui trouva l'art de filer la soie et de la tisser bien avant les Chinois; mais la prétendue soie de Ceos n'était vraisemblablement qu'un coton fin, tel que le Continent et les îles de la Grèce, ainsi que l'Asie Mineure, le cultivent encore de nos jours.

Les Pères de l'église des premiers siècles, déclamèrent long-temps contre le luxe des vêtements de soie. Ce ne fut que vers le milieu du VI^e siècle, sous le règne de Justinien, qu'on connût le ver à soie et le mûrier blanc dont il se nourrit. Avant ce temps, les chenilles du pin, du chêne et du frêne étaient communes dans les forêts de l'Europe et de l'Asie. On recueillait leurs cocons, on les filait pour en fabriquer quelques tissus légers; mais on finit par négliger et abandonner cette industrie, excepté dans la petite île de Ceos, près de la côte d'Afrique, où l'on en fabriquait une gaze légère qui fut long-temps admirée dans l'Orient et à Rome. C'est

(1) Lib. iv, hist. nat.